



Benedictine Monks  
Holy Cross Abbey  
119 Kilbroney Road  
Rostrevor Co. Down BT34 3BN  
IRLANDE DU NORD  
Tel : 00 44 28 4173 9979  
benedictinemonks@btinternet.com  
www.benedictinemonks.co.uk  
Facebook : Benedictine Monks Rostrevor

## **Noël 2024**

(Lettre n° 74)

« Avec des cris de joie, annoncez, faites-le entendre,  
propagez-le jusqu'aux extrémités de la terre !  
Dites : « Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob. »  
(Is 48, 20b)

Le 24 décembre, le Pape François ouvrira le jubilé de l'année 2025. Nous vous invitons à lire des extraits de la Bulle d'Indiction (n. 1-4 et n. 25).

« Spes non confundit », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition. Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome.

« Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. [...] L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5). Nombreux sont les points de réflexion que saint Paul propose ici. Nous savons que la Lettre aux Romains marque une étape décisive dans son activité d'évangélisation. Jusqu'alors, il l'avait exercée dans la zone orientale de l'Empire, et maintenant Rome l'attend avec tout ce qu'elle représente aux yeux du monde : un grand défi à relever pour l'annonce de l'Évangile qui ne peut connaître ni barrières ni frontières. L'Église de Rome n'a pas été fondée par Paul. Il ressent le désir ardent de la rejoindre au plus tôt pour apporter à tous l'Évangile de Jésus-Christ mort et ressuscité, comme annonce de l'espérance qui accomplit les promesses, conduit à la gloire et, fondée sur l'amour, ne déçoit pas.

L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix : « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10). Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui

commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. Saint Augustin écrit à ce sujet : « Quel que soit le genre de vie, on ne peut vivre pas sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer ».

Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'espérance semble disparaître devant la souffrance. Pourtant, il écrit : « Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5, 3-4). Pour l'apôtre, la tribulation et la souffrance sont les conditions typiques de ceux qui annoncent l'Évangile dans des contextes d'incompréhension et de persécution (cf. 2 Co 6, 3-10). On perçoit dans ces situations une lumière dans l'obscurité. On découvre comment l'évangélisation est soutenue par la force qui découle de la croix et de la résurrection du Christ. Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance : la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture. (...)

Redécouvrir la patience fait beaucoup de bien à soi-même et aux autres. Saint Paul recourt souvent à la patience pour souligner l'importance de la persévérance et de la confiance en ce que Dieu nous a promis, mais il témoigne avant tout que Dieu est patient avec nous, Lui qui est « le Dieu de la persévérance et du réconfort » (Rm 15, 5). La patience, qui est aussi le fruit de l'Esprit Saint, maintient vivante l'espérance et la consolide en tant que vertu et style de vie. Apprenons donc à souvent demander la grâce de la patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutient. (...)

En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées : « Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église

comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création. Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur.

Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.



Du 6 au 19 septembre, avec environ 215 Abbés, Prieurs et Supérieurs de la Confédération bénédictine, P. Abbé Mark-Ephrem participe au *Congressus OSB 2024*. Vingt-deux représentantes des monastères et instituts de femmes bénédictines sont présentes.

Le 14 septembre, P. Abbé Jeremias Schröder, de l'Abbaye de Saint-Otilien, en Allemagne, a été élu 11<sup>ème</sup> Abbé Primat de la Confédération bénédictine. Le P. Abbé Primat a pour mission de veiller à l'unité des 6 000 moines bénédictins présents un peu partout dans le monde et devient P. Abbé de l'Abbaye de Sant'Anselmo à Rome, où il réside.

Né en 1964 en Bavière, P. Abbé Jeremias est devenu moine à Saint-Otilien en 1984. Il a étudié la philosophie, la théologie, l'histoire à Sant'Anselmo et au St Benet's Hall à Oxford. À son retour à Saint-Otilien en 1994, il a occupé divers postes, notamment assistant du maître des novices et secrétaire de l'Abbé. En 2000, il a été élu Abbé et président de la Congrégation de Saint-Otilien.

Le poste d'Abbé Primat a été créé par le Pape Léon XIII en 1893 pour servir de lien entre la communauté bénédictine et le Saint-Siège ainsi que les autorités civiles, pour promouvoir l'unité entre les divers monastères et congrégations bénédictines, et pour représenter l'Ordre lors de rassemblements religieux dans le monde entier. En tant que Primat, P. Abbé Jeremias est également Grand Chancelier de l'Athénée pontifical bénédictin de Sant'Anselmo à Rome, une institution dédiée à l'éducation liturgique, théologique et philosophique.



Durant l'été, plusieurs d'entre nous ont rendu visite à leur famille : Fr. Ildefonso est en Italie du 12 au 23 juillet ; Fr. David-Joseph est à Colmar du 16 au 26 juillet ; Fr. Thierry est en Corse du 22 au 31 juillet ; Fr. Benoît est en Provence du 6 au 13 août ; Fr. Gregory est aux États-Unis du 17 au 29 septembre.



✠ Le 3 juillet, une rencontre œcuménique organisée par le Mouvement des Focolari a lieu à l'Abbaye. Une vingtaine d'évêques, de membres du clergé et de laïcs catholiques, orthodoxes et protestants de toute l'Irlande se retrouvent pour prier et réfléchir ensemble. P. Abbé Mark-Ephrem prend part à la rencontre et donne un enseignement.

✠ Le 8 août, Sr Maria Cimperman, religieuse du Sacré-Cœur, théologienne américaine et facilitatrice pour les partages de groupes au Synode sur la synodalité, nous parle de son expérience de la 1<sup>ère</sup> session du Synode et de ce qui va se passer lors de la 2<sup>ème</sup> session.

✠ Le 11, notre eucharistie dominicale est radiodiffusée en direct sur BBC Northern Ireland.

✠ Le 17 août, P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Éric sont à l'Abbaye des bénédictines de Kylemore (Irlande) pour la bénédiction et l'ouverture de leur nouveau monastère.

✠ Du 26 au 31 août, le P. David Sullivan, Supérieur de la communauté des Pères Blancs à Jérusalem, nous prêche notre retraite communautaire.

✠ Le 8 septembre, Stephen Sherry, responsable du Service de Protection des Mineurs et des Personnes Vulnérables de notre diocèse et Joan Aldridge sont à l'Abbaye pour travailler avec la communauté sur la mise en œuvre de bonnes pratiques dans l'accueil des jeunes.

✠ Le 15, Fr. Éric est à la cathédrale de Downpatrick où il occupe sa stalle de chanoine pour un « Harvest Service » (Service d'action de grâce pour les moissons).

✠ Le 19, Mgr John McAreavey, ancien évêque de notre diocèse, vient célébrer ses 25 ans d'ordination épiscopale avec la communauté. Il est accompagné d'un ami, Mgr Paddy Hennessy du diocèse de Leeds (Angleterre).

✠ Du 30 septembre au 2 octobre, P. Abbé Mark-Ephrem est à l'Abbaye du Bec avec Dom Andrea Santus, économiste général de notre Congrégation.

✠ Le 7 octobre, P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Thierry sont au couvent des dominicaines de Belfast. P. Abbé Mark-Ephrem a été invité à présider et à prêcher pour la célébration des 50 ans de profession de Sr Geraldine Smyth.

✠ Le 20 octobre, P. Abbé Mark-Ephrem est à la cathédrale d'Armagh où il occupe sa stalle de chanoine pour l'installation de 2 nouveaux chanoines.

✠ Le 23, notre ancien évêque Mgr John McAreavey concélébre et partage le repas de la communauté.

✠ Le 30, le dernier moine de la communauté de Cockfosters, P. Bernard Akoeso quitte la Congrégation et est incardiné dans l'archidiocèse de Westminster.

✠ Le 1<sup>er</sup> novembre, P. Abbé Mark-Ephrem est à l'Abbaye bénédictine de Glenstal (Irlande) pour la bénédiction abbatiale de Dom Columba McCann.

✠ Du 3 au 15, Fr. Joshua est au Mexique en famille pour le mariage de sa sœur Yvette.

✠ Le 8, Fr. Guilherme M. Silva das Mercês, de l'Abbaye de Ribeirão Preto (Brésil) arrive à Rostrevor pour un temps de ressourcement.

✠ Les 12 et 13, P. Abbé Mark-Ephrem participe à une rencontre du Conseil des Églises Irlandaises (Irish Council of Churches) et de la Réunion des Eglises Irlandaises (Irish Inter-Church Meeting) au centre de conférence de Dromantine (Irlande du Nord).



En contemplant le nouveau-né, nous savons que « tous nos espoirs et toutes nos peurs » trouvent leur réponse en lui. Nous n'avons plus à craindre, mais nous pouvons espérer que nous sommes en chemin vers Dieu, qui nous chérit d'un amour éternel.

Noël est l'histoire d'un enfant qui nous offre les réponses complètes et définitives à notre triple quête : ce que nous pouvons savoir, ce que nous devons faire et ce que nous pouvons espérer. Il nous est possible de rencontrer cet enfant à l'université, sur les chemins de la vie et dans nos lieux de prière. En lui, nous trouvons la plénitude de la vérité, le bien ultime et la beauté infiniment satisfaisante de Dieu. Toutes nos études, notre vie quotidienne et nos liturgies seront nécessaires pour le connaître pleinement.

P. Gerald O'Collins, SJ (1937-2024)



*La communauté de Holy Cross Abbey*

*vous souhaite un très Joyeux Noël*

*et une Sainte Année 2025.*